

Le **Patrimoine Culturel Mondial Völklinger Hütte** est le premier monument de l'âge d'or de l'industrialisation à être inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Le site industriel de la Sarre est exemplaire de l'industrialisation transfrontalière en Europe. Avec ses nombreuses salles, des espaces ouverts et l'enchevê-

trement captivant des tuyaux, la Völklinger Hütte offre aujourd'hui un lieu unique pour des expositions internationales, des festivals et des concerts. La nature rejoint aussi la culture : Le Paradis dans l'ancienne cokerie en est l'illustration remarquable.

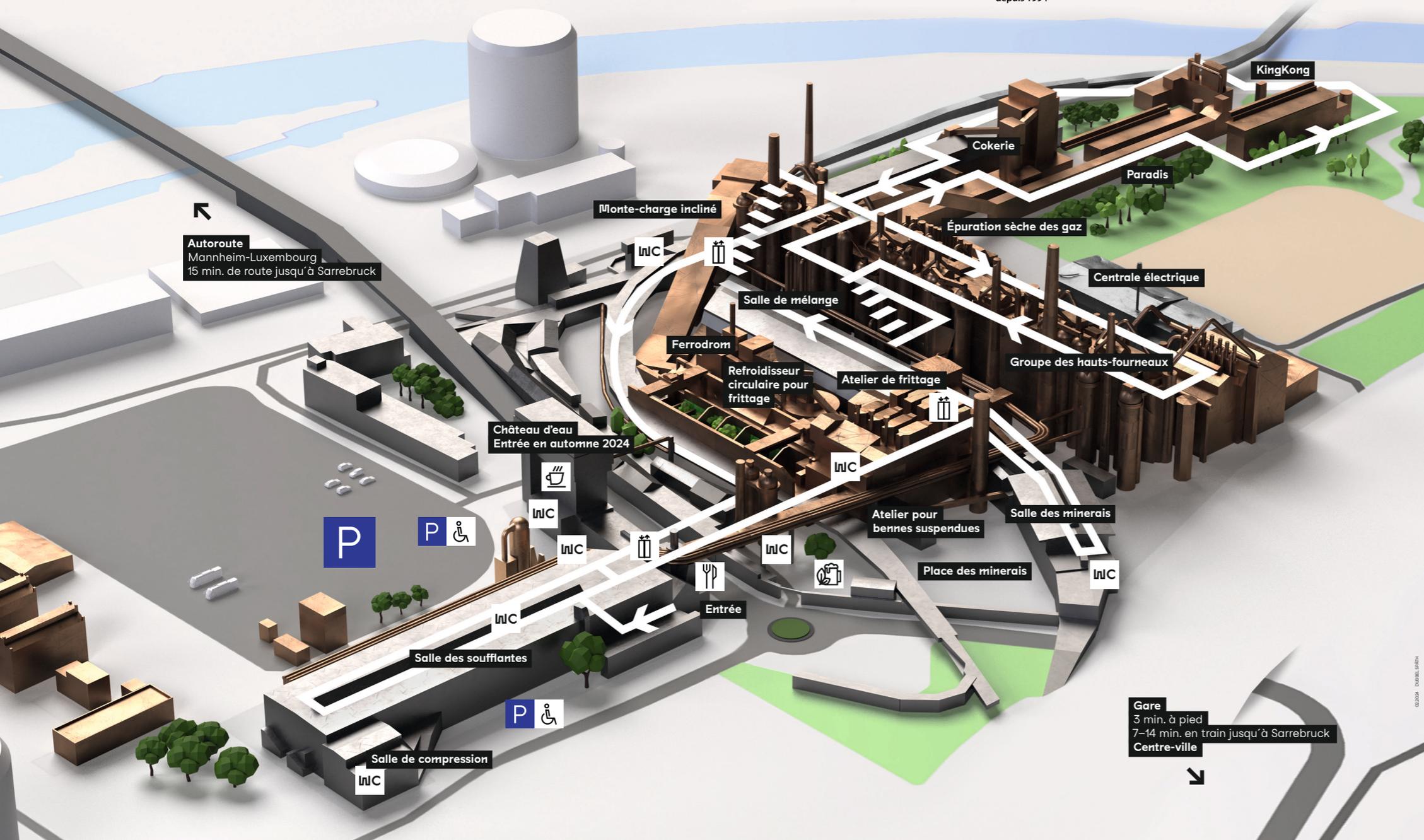


unesco

Usine sidérurgique
de Völklingen
Patrimoine mondial
depuis 1994

www.voelklinger-huette.org

Patrimoine Mondial Völklinger Hütte



PLAN DU SITE





Château d'eau avec station de pompage

© WWH / Ralf Beil

Sa dimension monumentale impressionne déjà de loin. Le château d'eau de la Völklinger Hütte, construit en 1917/18, compte parmi les châteaux d'eau les plus importants jamais construits. Une énorme quantité d'eau était nécessaire afin de refroidir les manteaux d'acier des hauts fourneaux. En cas de défaillance des pompes, l'eau qui y était stockée pouvait assurer l'approvisionnement en eau pendant environ 15 minutes. La construction du bâtiment entièrement en béton armé est atypique pour l'époque. En 2024, le château d'eau sera la nouvelle entrée spectaculaire du site. Vous y trouverez la caisse, la boutique, un café et des expositions.



Salle des soufflantes

© WWH / Franz M. Pascher

Jusqu'à 29 mètres de longueur, 14 mètres de largeur et des volants d'inertie de six mètres de diamètre : les gigantesques soufflantes sont impressionnantes. Jadis, elles pompaient de l'air sous pression vers les réchauffeurs d'air et les hauts fourneaux. Dans le sens opposé, le gaz de haut fourneau purifié entraînait ses pistons et ses volants d'inertie : un cycle exemplaire. La construction de la salle des soufflantes a commencé en 1900 et l'on peut encore y sentir, bien des décennies après la fin de l'exploitation, l'odeur de l'huile avec laquelle les ouvriers entretenaient leurs machines. Aujourd'hui, la salle des soufflantes est un lieu d'exposition et de festival à l'aura unique.



Atelier de frittage

© WWH / Hans-Georg Merkel

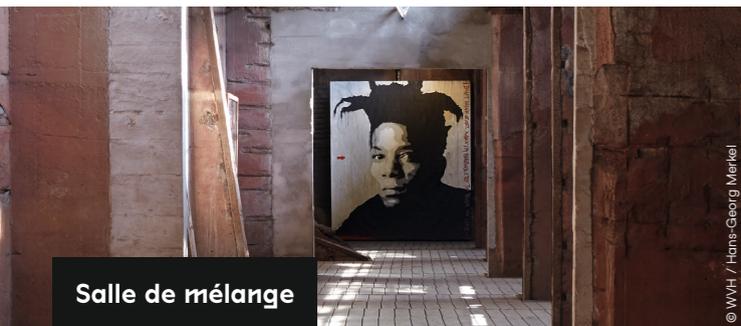
Rien ne devait se perdre, tout devait trouver une utilisation : pour cela les résidus du processus de fonte étaient soumis au frittage. Exposée à une forte chaleur, la poussière de minerai récupérée était agglomérée et rendue ainsi réutilisable. Ce lieu a été conçu en dimensions importantes : l'atelier de frittage de 1928 était à l'époque le plus grand d'Europe. Le bâtiment est aujourd'hui un lieu clé de la présentation de liens historiques : au centre se trouve un mémorial des travailleurs forcés, réalisé par l'artiste de renommée mondiale Christian Boltanski, s'y trouvent également le centre UNESCO d'accueil des visiteurs et des expositions historiques.



Salle et place des minerais

© WWH / Oliver Dietze

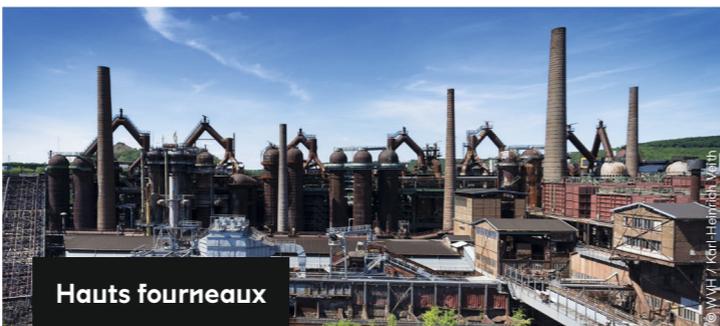
Une gigantesque salle du trésor pour la précieuse matière première de la production de fonte brute : dans la salle des minerais, construite entre 1900 et 1903, 12 000 tonnes de minerai de fer pouvaient être stockées. La salle est marquée par de puissants profilés en acier dont la Völklinger Hütte était leader dans toute l'Allemagne. En regardant bien, vous y verrez le nom de l'entreprise « Röchling ». Ici et aujourd'hui, le patrimoine culturel mondial lance un regard dans le futur par l'art et par l'expérimentation. Des festivals de théâtre et des concerts sont organisés simultanément ici et sur la place des minerais.



Salle de mélange

© WWH / Hans-Georg Merkel

La culture industrielle sur trois niveaux : au-dessus, les trains arrivaient remplis de matières premières, au milieu celles-ci étaient stockées pour le mélange pour haut fourneau : minerai de fer, frittage, ferraille et chaux et en bas les wagons suspendus étaient chargés et transportaient le tout vers les hauts fourneaux. En 1913, la salle de mélange était une des premières grandes constructions en béton armé de ce type en Allemagne. Son charme cassant convient particulièrement aux présentations de photos. Tous les deux ans elle est également le lieu central de l'UrbanArt Biennale®, un panorama de l'art international qui s'est développé à partir du street art et du graffiti.



Hauts fourneaux

© WWH / Karsten Heintz

L'horizon de la Völklinger Hütte avec monte-charge incliné et plate-forme de gueulard : c'est ici que se produisait la transformation du minerai et du coke en fonte brute – le matériau à la base de la production d'acier. Dans les six hauts fourneaux régnait une température jusqu'à 2 000 degrés. Ils sont invisibles de l'extérieur : les hauts fourneaux se cachent derrière les réchauffeurs d'air et un enchevêtrement de tuyaux et de cheminées. Les tuyaux-culottes triangulaires sont les seuls qui, au premier regard, révèlent leur existence. Osez l'ascension jusqu'à la plate-forme de gueulard et la plate-forme panoramique à 45 mètres de hauteur. La vue est époustouflante !



Épuration sèche des gaz

© WWH / Tom Gurr-Jelweith

L'épuration sèche des gaz est une innovation d'origine sarroise. Dans les trois installations d'épuration sèche des gaz, construites entre 1911 et 1922, le gaz de haut fourneau était aspiré dans des tuyaux en coton. La poussière de minerai et les restes de coke y restaient accrochés. Le gaz épuré pouvait être réutilisé de multiples façons : pour faire tourner les soufflantes et les dynamos, pour les réchauffeurs d'air, pour l'atelier de frittage et pour la cokerie. Ces installations historiques ont été nettoyées de leurs polluants et sécurisées grâce à un processus très complexe. L'étape suivante est de rendre ce chef d'œuvre de l'histoire technique accessible aux visiteurs.



Cokerie et paradis

© WWH / Thesten Jochum

La cokerie était l'un des lieux de travail les plus durs de la Völklinger Hütte : chaleur, poussière et feu y régnaient. Le charbon y était transformé en coke, car cette forme pure du carbone était la seule à avoir l'effet souhaité dans le processus de fonte. Aujourd'hui, une transformation d'une toute autre nature se déroule dans cette zone : La flore et la faune ont reconquis leur territoire. Ainsi le site est un exemple de l'industrialisation, tout autant que de la nature. Au paradis poussent des bouleaux et des lilas à papillons, des lézards rencontrent des renards et des chemins tortueux mènent à la sculpture monumentale de 10 mètres de haut d'Ottmar Hörl, « KingKong ».